

Un employé de longue date de l'usine de Windsor se souvient de ses 60 années passées chez Domtar

L'année 2023 marque le 175^e anniversaire de Domtar. Cette étape importante a été atteinte grâce au dévouement d'employés et de retraités, comme Philippe Messier, employé de longue date de l'usine de Windsor, qui a officiellement pris sa retraite en 2020 après 60 années de service.

Il a travaillé pour Domtar pendant plus du tiers de nos 175 années, amorçant sa carrière à l'usine en tant qu'étudiant durant l'été 1960, il a obtenu un emploi régulier durant l'automne de cette même année.

« Comme je devais aider mes parents financièrement, je n'ai pas repris mes études », dit-il. « J'ai continué à travailler. À la fin septembre, on m'a demandé pourquoi je n'étais pas sur les bancs de l'école. Après avoir expliqué ma situation, je me suis fait engager comme employé. »

Il a commencé à titre d'employé de réserve, travaillant dans divers services selon les besoins, puis il s'est joint à l'équipe du service de production de vapeur et de récupération en 1967, où il est ensuite resté pendant 30 ans. En 1975, il est devenu superviseur, puis a pris sa retraite pour la première fois en 1997.

Elle n'aura toutefois pas duré très longtemps. La même année, il a commencé sa deuxième carrière, cette fois, en tant que guide, un poste qui lui a permis de transmettre ses connaissances de l'usine et sa passion du domaine à des milliers de gens pendant 23 ans.

« C'était une nouvelle expérience pour moi, a-t-il ajouté. J'aimais rencontrer les gens de toutes les couches de la société qui souhaitent visiter notre usine automatisée et intégrée – la seule en son genre au Canada. J'aimais aussi expliquer le processus aux visiteurs afin qu'ils partent le sourire aux lèvres et avec une bonne compréhension du procédé de fabrication d'un papier de qualité supérieure. » L'annonce en 1985 de la construction de la nouvelle usine de Windsor – la dernière usine de papier fin entièrement intégrée au Canada – est un souvenir qu'il chérit particulièrement.

« C'était une expérience unique, a-t-il déclaré. Notre travail consistait à faire le suivi de la construction, à installer le nouvel équipement, à former l'instructeur et les employés, et enfin à démarrer cette magnifique usine. Nous devions franchir une étape à la fois. »

Aujourd'hui âgé de 84 ans, il se plaît à dire qu'il a toujours Domtar « tatouée sur le cœur ».

« Domtar a été ma planche de salut sur le plan professionnel : un emploi stable, un bon salaire et, notamment, la chance de mettre en pratique les connaissances théoriques que j'ai acquises lors de mes trois années d'études secondaires en sciences techniques. »